

LETTRE AU DIOCÈSE

Solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie 2023

«Bienheureux vous qui avez cru» (Lc 1,45)

Chers frères et sœurs, que le Seigneur vous donne la paix.

Unis à toute l'Église, nous nous préparons à célébrer avec joie la solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, proclamée comme vérité de foi par le pape Pie IX le 8 décembre 1854, mais crue, confessée et célébrée avec enthousiasme bien des siècles auparavant par le peuple chrétien, rendant ainsi visible l'ancienne devise de la tradition chrétienne «*lex orandi, lex credendi*», qui montre qu'il existait dans l'Église une tradition liturgique, de prières et de célébrations avant que le credo et le dogme ne soient formellement incarnés.

Cette solennité de Marie, qui réjouit la communauté ecclésiale, trouve une résonance particulière dans notre Église locale; ce n'est pas en vain que l'Immaculée Conception est la patronne de l'archidiocèse et la protectrice de notre église-cathédrale, dont la bénédiction et la dédicace ont été présidées par Mgr Francisco Aldegunde le 8 décembre 1961.

Marie, préservée de tout péché, Mère de Dieu et notre mère à tous, est le couronnement de la Création, la Femme pleine de grâces, que toutes les générations proclament bienheureuse, parce que le Puissant fit en elle de grandes œuvres, la femme qui a su répondre par l'obéissance de la foi, comme aucune autre créature, à la volonté de Dieu.

Elle accompagne maternellement le peuple chrétien; sa présence, silencieuse et maternelle, est source d'une espérance sereine; c'est Elle qui apporte la paix dans la chambre du malade, car Elle est la Santé des malades; c'est elle qui rend moins difficiles l'adieu à un être cher, car elle est la Consolatrice des Affligés; c'est elle qui bénit les moments de fête et de réjouissance, car elle est la Mère de notre joie.

Marie, telle qu'elle se reconnaît devant l'Archange Saint Gabriel, est la Servante du Seigneur, mais aussi la Vierge Fidèle, Mère du Christ et de l'Église, que les Prophètes avaient esquissée et qu'Isaïe a dépeint alors qu'il restait encore des siècles avant la venue du Sauveur, avertissant le peuple d'Israël qu'une Vierge enfanterait un Fils et qu'elle l'appellerait *Emmanuel* -Dieu avec nous- (cf. Is 7, 14).

Au début de l'Avent, l'Immaculée Conception se présente à notre regard comme celle qui, soutenue par l'espérance, a cru contre toute espérance (Rm 4, 18). En elle, nous découvrons l'être le plus authentique de l'Église et sa mission la plus essentielle: être *Cristofora* -porteur du Christ-, le Fils de Dieu. Et non seulement en le portant en son sein, mais en le suivant avec une attitude de disciple sans pareille.

Marie est immaculée parce qu'elle participe pleinement au salut du Christ. L'Église est aussi immaculée parce qu'elle participe du même salut, même si chacun de ses membres est encore exposé aux chutes et au péché. Célébrer la fête de l'Immaculée Conception ne signifie donc pas se laisser ravir uniquement par la pureté de Marie. Cela signifie comprendre que ce que nous appelons le «privilege» de Marie est aussi une de nos grâces, cela fait partie de notre vocation

chrétienne: nous sommes tous appelés à être, comme Marie, saints et irréprochables (cf. Ep 1, 4).

Être appelé à la sainteté, dont Marie Immaculée est le paradigme, est simple mais exigeant, cela implique nécessairement que nous nous opposions avec force à toutes les manifestations du péché, en luttant efficacement pour que le visage obscurci de l'Église disparaisse et qu'apparaisse avec de plus en plus de clarté son vrai visage ; et tout cela sans l'inconstance cathare et sans nous réfugier dans un faux mysticisme mais en apprenant de la Mère du Seigneur: de même que la sainteté de Marie s'est manifestée à travers une vie ordinaire sans éclat apparent dans le village de Nazareth, de même notre chemin de sainteté doit être tissé avec les fils d'une existence simple et sans éclat, qui s'efforce d'être au plus proche de tous, en privilégiant les victimes rejetées, à qui Jésus a manifesté un amour préférentiel.

La double condition de mère et de disciple, qui a une résonance toute particulière chez Marie, ne lui appartient pas exclusivement. Elle se présente à nous comme un modèle d'ouverture à l'action de Dieu et de réponse active et généreuse à son appel. Son obéissance oriente la maternité de Marie au service du Royaume de Dieu avec une fécondité qui dépasse la réalité de la naissance du Christ-Tête pour embrasser tout le Corps de son Fils, qui est l'Église (cf. 1Co 12, 12-17).

La célébration annuelle de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie nous aide à percevoir plus fortement que le règne et la seigneurie de Dieu sont possibles dans un monde fortement marqué par le péché dans ses multiples manifestations. Avec simplicité et humilité, sans attirer l'attention, sans bruit ni stridence, Marie présente à nos yeux la certitude qu'un autre monde est possible et que nous ne pouvons pas nous fermer, complètement découragés, à la promesse de Dieu qui nous appelle à espérer de nouveaux cieux et une terre nouvelle où habite la justice (cf. 2 Pierre 3, 13). C'est ce monde que, en d'autres termes, le pape François nous demande de désirer quand, dans son encyclique *Fratelli tutti*, il exhorte à ce que nous «*révions en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères.*» (FT, 8). Quel que soit notre âge, ne cessons pas de rêver (cf. Joël 3, 1) et laissons la force de l'Esprit revêtir nos rêves de réalités concrètes qui nous préparent jour après jour à la venue du Seigneur.

Je vous invite cordialement à participer à la Veillée de l'Immaculée Conception, qui, préparée par la Commission diocésaine de liturgie, se déroulera le 7 au soir en différents lieux de l'archidiocèse. Je vous demande également de participer, dans la mesure du possible, avec joie, le 8, à la célébration de l'Eucharistie.

Je vous souhaite à tous une belle fête de l'Immaculée Conception, et que, tout au long de l'Avent qui va commencer, nous nous sentions frères de Jésus Christ, afin que nous puissions persévérer d'un même élan dans la prière avec de Marie (cf. Actes 1, 14) et que, les mains tenant fermement la charrue, et sans regarder en arrière (cf. Lc 9, 62), nous nous efforcions de préparer le chemin du Seigneur qui vient (cf. Jn 3, 3).

Avec mon affection fraternelle et ma bénédiction.

Tanger, le 1er décembre 2023

+Fr. Emilio Rocha Grande, ofm
Archevêque de Tanger